

COMMENT ANNONCER L'EVANGILE AUX TEMOINS DE JEHOVAH ?

David Shutes

version de janvier 1999

(avec mes remerciements à Jean Herrgott, pour ses commentaires et ses encouragements)

Des discussions inutiles...

Nous savons tous qu'il y a des différences importantes entre les doctrines des Témoins de Jéhovah et l'enseignement de la Bible : au niveau de la divinité de Jésus-Christ, de l'enfer, de la résurrection corporelle de Jésus, etc. Tant de thèmes qui sont clairs dans la Bible, que l'église dans son ensemble a toujours tenus pour vrais (même s'il y a toujours eu, en même temps, des groupes marginalisés et minoritaires qui croient autre chose), et que les Témoins de Jéhovah nient. Quel chrétien qui cherche à partager sa foi n'a pas discuté déjà de ces choses avec eux ?

Pourtant, de telles discussions restent, dans l'ensemble, stériles. Il est très rare -voire inexistant- qu'un Témoin de Jéhovah se laisse convaincre, sur-le-champ, simplement parce qu'on lui a mis des versets sous le nez qui prouvent, noir sur blanc, qu'il a tort. Mon but ici n'est pas en premier d'entrer de nouveau dans les controverses bien connues (quoique j'y touche), mais de comprendre pourquoi il y a cet affrontement, et de comprendre aussi comment on peut procéder à quelque chose de plus productif.

La première des choses, c'est de reconnaître que l'échec des discussions "à coup de versets" ne vient pas du fait que les Témoins de Jéhovah sont "bêtes et bornés". Il nous faut l'honnêteté d'admettre que si les Témoins de Jéhovah refusent de se laisser convaincre par ce que nous disons, cela est tout autant vrai pour nous. Dans le fond, je ne suis pas plus ouvert à accepter leurs idées qu'ils ne le sont à accepter les miennes. Si donc je prétends que leur refus de changer vient du fait qu'ils sont "bornés", je devrais dire autant à mon sujet.

Ceci est très important, parce que trop souvent les chrétiens évangéliques ont une attitude envers les Témoins de Jéhovah qui n'est nullement une manifestation de l'amour chrétien. Les Témoins de Jéhovah sont des êtres humains comme tout le monde. Des inconvertis bien sûr, mais nous sommes entourés d'inconvertis. Ils ne sont pas plus perdus du fait d'être Témoins de Jéhovah que s'ils étaient athées, Musulmans, Catholiques ou évangéliques pratiquants mais non nés de nouveau (et oui, cela existe). Ils ne sont pas "l'ennemi", même s'ils sont sous l'emprise de l'ennemi ; ils font partie de cette masse d'humanité perdue dans le péché, que Dieu a tant aimée malgré tout. Dieu a payé le même prix inimaginable pour racheter les Témoins de Jéhovah que pour nous racheter, nous. Nous n'avons pas le droit de déclarer d'office qu'il a payé ce prix en vain.

Et c'est ce que nous faisons, si nous disons que ce n'est pas la peine de partager l'évangile avec les Témoins de Jéhovah parce qu'ils ne se convertiront jamais. Combien de fois j'ai entendu des évangéliques dire que cela ne sert à rien de discuter avec eux parce que de toute façon ils n'écouteront pas. De telles déclarations m'attristent, car je connais personnellement plusieurs anciens Témoins de Jéhovah qui ont réellement découvert une relation personnelle avec le Dieu vivant, par la foi en Jésus-Christ. Ils ne se convertissent pas facilement, mais cela est vrai pour beaucoup de groupes. Pensons, par exemple, aux Musulmans. Pourtant, il y a des groupes évangéliques qui sont même spécialisés pour évangéliser les Musulmans, et nous connaissons pratiquement tous des anciens Musulmans qui marchent avec le Seigneur.

Bien sûr, il y a plus d'anciens Musulmans dans nos milieux que d'anciens Témoins de Jéhovah, mais c'est parce qu'il y a bien plus de Musulmans dans le monde (et en France) que de Témoins de Jéhovah. N'oublions jamais que si les Témoins de Jéhovah sont visibles par leur activité incessante de porte à porte, cela ne veut pas dire que c'est un grand mouvement. Selon les derniers chiffres que j'ai vus (venant des Témoins de Jéhovah eux-mêmes en 1993), il n'y a pas encore 5 millions de Témoins de Jéhovah baptisés dans le monde entier, plus quelques millions de sympathisants qui participent aux études "bibliques" et qui font parfois du porte à porte aussi, s'ils sont allés assez loin.

Si donc les Témoins de Jéhovah peuvent découvrir la vérité en Jésus comme tout le monde, comment se fait-il que ce soit si rare ? Pourquoi les discussions avec eux n'aboutissent-elles pas plus facilement à quelque chose de concret ? Après tout, ils acceptent comme nous que la Bible est la source ultime de vérité. Et la quasi-totalité de ce qui nous différencie est tellement clair dans la Bible que cela ne peut pas se discuter sérieusement. Pourquoi ils ne le voient pas ?

En fait, c'est souvent parce que les vrais problèmes ne sont pas mis en avant. Je suis le premier à insister que la divinité de Jésus-Christ, la résurrection, et le salut par grâce plutôt que par les œuvres, sont des doctrines essentielles. Il s'agit de points dont nous ne pouvons permettre aucun compromis. Pourtant, il y a des aspects du Christianisme encore plus profonds, et la véritable divergence entre les Témoins de Jéhovah et l'enseignement de la Bible se situe là. Tout le reste, aussi important soit-il, en découle.

C'est pour cette raison que, le plus souvent, les discussions n'aboutissent pas. Tant que la question de fond n'est pas abordée, les Témoins de Jéhovah ne peuvent pas bouger sur ces points qui découlent logiquement de leur position fondamentale.

Pour comprendre les enjeux, il faut d'abord être au clair nous-mêmes sur un certain nombre de points dont ce n'est malheureusement pas toujours le cas. Quelle est, en fait, la démarche la plus fondamentale dans la vie chrétienne ?

Le plus souvent, nous la situons au niveau du *moyen* de salut : c'est la foi en Christ. Mais dans n'importe quelle action, la nature même de l'action -la raison d'être de la chose- est plus fondamentale que le moyen d'y arriver. La démarche chrétienne la plus fondamentale est donc une question de ce que nous voulons obtenir par le fait de nous tourner vers Dieu. Autrement dit, il s'agit de savoir quel est notre but, avant de savoir comment obtenir ce but.

Cinq types de religions

Avant de parler davantage des Témoins de Jéhovah, cherchons à comprendre pour nous-mêmes ce qu'est le but de la foi chrétienne. Pour le faire, il faudra situer le véritable Christianisme dans un contexte plus grand, en comprenant ce que l'être humain cherche dans la religion d'une façon générale.

Les différents buts que l'homme peut chercher dans la religion peuvent se diviser en cinq catégories, qui déterminent cinq grands types de religions. Il est à noter qu'une même religion peut contenir plusieurs de ces buts à la fois.

Dans ce que j'appelle la religion *pragmatique*, le but est le bien-être sur un plan plus ou moins matériel. C'est notre confort, notre prospérité, notre santé. Ce bien-être peut se situer dans l'immédiat (c'est-à-dire dans cette vie), dans un paradis après la mort ou dans les deux. Il en découle que l'action de Dieu -ou des dieux- doit se faire surtout dans les circonstances qu'on vit, pour que ces circonstances soient plus agréables. C'est la notion la plus répandue dans les mythologies anciennes, ainsi que dans l'animisme, les variétés les plus courantes de l'Islam, et dans bien des formes du Christianisme.

Il y a aussi ce que j'appelle la religion *juridique*. C'est une notion qu'on trouve dans les religions qui mettent une importance sur le péché et le pardon (ce qui est loin d'être le cas pour toute religion). L'homme étant condamné pour son péché, il va être puni par Dieu. Le but est donc d'être délivré de cette condamnation, soit par le fait de s'améliorer (c'est toute l'idée du salut par les œuvres), soit par le fait d'être gracié. Il est à noter que la religion juridique est en fait une variante de la religion pragmatique (les deux vont très souvent ensemble, d'ailleurs), puisque le but se situe toujours dans nos circonstances plus qu'autre chose. En effet, le paradis étant un endroit plus agréable que l'enfer (ou quelque autre forme que prenne la condamnation), c'est ce cadre agréable qui est cherché.

Sur un autre plan, il y a la religion *mystique*. Cette conception est basée sur la notion qu'il existe, en plus du monde matériel, un monde spirituel, et que le but de l'homme est d'atteindre ce monde spirituel. Il y a assez rarement la notion que le monde spirituel peut être mauvais ; normalement, c'est considéré comme une évidence que vivre dans le domaine surnaturel est meilleur pour l'homme que de vivre dans le monde matériel. Cette pensée est à la base de l'Hindouisme, du Bouddhisme, et du Nouvel Age, ainsi que de maintes formes de "spiritualité" qui sont répandues dans le monde. (Mais ce n'est pas la pensée du spiritisme, qui est plutôt une religion pragmatique.)

Une conception religieuse qui est apparentée au mysticisme, tout en rejetant fermement la notion du domaine spirituel, est ce que j'appelle la religion *philosophique*. C'est ce qui reste de la religion mystique quand on a enlevé tout ce qui est surnaturel. (Quand on enlève le surnaturel de la religion pragmatique, il n'en reste rien, puisque le seul but de la religion pragmatique est de profiter des puissances spirituelles, quelles qu'elles soient, pour notre bien. Si elles n'existent pas, on se débrouille tout seul et il n'y a plus besoin de religion.) Il y a toujours la notion de chercher un sens à la vie, de vouloir comprendre, de trouver une "valeur" qui va au-delà du simple "métro, boulot, dodo" des gens qui ne réfléchissent pas, afin de savoir à quoi sert l'existence humaine. Mais tout cela se situe uniquement au niveau de la compréhension humaine, et l'action se fait uniquement dans le domaine matériel, puisqu'il est considéré comme le seul domaine qui existe. L'humanisme, le communisme, l'évolution darwinienne et néo-darwinienne, sont des religions philosophiques.

Finalement, il y a ce que j'appelle la religion *relationnelle*. Elle se distingue de toute autre religion par le fait que le but premier n'est pas le confort de l'homme, mais la recherche de la personne de Dieu comme une fin en soi. Il est vrai que la relation avec Dieu nous fait énormément de bien, mais le but n'est pas le bien que Dieu peut nous faire. Le but est Dieu lui-même. C'est comme dans un bon mariage : chacun des partenaires répond à maints besoins chez l'autre. C'était même prévu, évident dès le départ. Pourtant, ce n'est pas la fondation du mariage. La fondation, c'est l'amour de l'autre, pour lui-même (ou elle-même).

C'est là ce que la Bible annonce aux hommes. Jésus a dit qu'il est le chemin pour venir *au Père* (Jean 14.6). Il a dit : "La vie éternelle, c'est *qu'ils te connaissent...*" (le sens clair du texte grec de Jean 17.3). La Bible compare très, très souvent la vie avec Dieu aux relations humaines les plus intimes, soit la relation des enfants avec leur père, soit le mariage. Aussi bien dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau, cette relation personnelle avec Dieu est mise en avant, non comme "un aspect" de la vraie religion, mais comme le but.

Les autres formes de religion sont des dégénérationes de cette relation avec Dieu que la Bible nous propose. En effet, dans la vie avec Dieu, Dieu nous fait beaucoup de bien. Si donc on ne s'intéresse plus à Dieu lui-même, mais seulement à ce qu'il peut faire pour nous, on est dans la religion pragmatique. La Bible nous montre clairement que l'homme est pécheur, et que sans le pardon du péché il ne peut pas vivre cette relation intime avec un Dieu saint. Si on confond ce moyen qui permet à l'homme pécheur d'entrer dans la présence de Dieu avec le but final, on est dans la religion juridique. La Bible nous enseigne que Dieu est Esprit, et que c'est en esprit (et en vérité) qu'il faut s'approcher de lui. Si on pense que le simple fait de vivre sur un plan "spirituel" (surnaturel) est une fin en soi, on est dans la religion mystique. La Bible nous enseigne aussi énormément

de sagesse, nous permettant de vivre d'une façon raisonnable, de comprendre où nous allons, et de savoir pourquoi. Si cette sagesse devient le seul but, on est dans la religion philosophique.

Toutes les autres religions sont donc des "restes" de la relation avec Dieu que l'homme devait avoir, chez les gens qui ne désirent plus cette relation. Il s'agit de tentatives de manipuler Dieu, pour qu'il nous aide (c'est à dire, en clair, pour qu'il soit à notre service), plutôt que de le chercher, lui. Toutes les autres religions sont, en dernière analyse, centrées sur l'homme, car le but ultime est toujours le bien que l'homme peut en tirer. La religion relationnelle est le seul but qui est réellement centré sur Dieu, car le but est de connaître Dieu. La religion relationnelle contient tout le reste, mais jamais comme but premier. Le but le plus important est Dieu lui-même. Nous apprécions ce qu'il fait pour nous, nous sommes émerveillés par la grâce qui nous pardonne, nous sommes heureux de vivre nos vies sur le plan spirituel et non uniquement sur le plan matériel, et nous profitons de la sagesse que Dieu met à notre disposition. Mais ce que Dieu fait pour nous n'est jamais plus important que Dieu lui-même. Le premier commandement est -et restera toujours- celui d'aimer Dieu (et non seulement d'apprécier ses multiples bénédictions) de tout notre être.

Un Dieu loin de nous

Quand tout cela devient clair, nous sommes en mesure de comprendre non seulement la véritable différence entre les Témoins de Jéhovah et l'enseignement de la Bible, mais aussi le message qu'il faut leur annoncer si nous voulons avoir une chance de succès.

En fait, leur doctrine fondamentale se situe clairement au niveau de la religion pragmatique. Ce n'est même pas un secret ; ils l'avouent ouvertement (quoi que non dans ces termes). Ils désirent la nouvelle terre, le paradis terrestre, et ils sont très clairs sur le fait que *Dieu ne sera pas personnellement présent sur la nouvelle terre*. Cela ne les gêne pas. Au contraire. Dans le fond, les Témoins de Jéhovah ne sont pas des personnes qui cherchent Dieu.

Ils cherchent à obéir à Dieu, non seulement pour gagner le droit au paradis, mais aussi parce qu'ils sont convaincus (correctement, d'ailleurs) que les commandements de Dieu nous indiquent un style de vie qui est bon pour nous. Ainsi, ils recherchent la vie heureuse que Dieu peut nous donner, plutôt que la communion avec Dieu. Ils ont la notion de religion juridique aussi. Mais le pardon est surtout un moyen de gagner le paradis, et non la possibilité d'entrer en relation avec Dieu. Le but est très clairement et explicitement le paradis terrestre.

Notons toutefois qu'il y a dans la religion des Témoins de Jéhovah une distinction entre ceux qui ont l'espérance céleste (les 144.000) et ceux qui ont l'espérance terrestre (la grande multitude). J'avoue ne pas bien comprendre le but de l'espérance céleste, pour la simple raison que je n'ai jamais eu l'occasion de discuter avec un Témoin de Jéhovah qui voulait ce but. Je ne sais donc pas s'il s'agit d'une véritable recherche de Dieu ou s'il s'agit d'une religion mystique (avec peut-être un reste de la notion de religion pragmatique, tout en plaçant ce bien dans le domaine spirituel). Mais ce qui est important à comprendre, c'est qu'il est extrêmement rare d'avoir affaire à ceux qui ont l'espérance céleste. Pour la grande majorité de nos contacts avec les Témoins de Jéhovah, il nous suffit largement de comprendre la motivation de base dans ce qu'ils appellent l'espérance terrestre.

La clé pour comprendre les Témoins de Jéhovah est donc la notion qu'ils ne veulent pas s'approcher de Dieu personnellement. Connaître ses desseins, lui obéir, se soumettre à son gouvernement, oui ; leur engagement à faire tout cela est impeccable. Mais ils ne ressentent pas du tout le désir de vivre une intimité personnelle avec lui.

De ce fait, ils ne désirent pas trop que Dieu s'approche de nous, non plus. Ceci se voit de maintes façons dans leurs doctrines, et explique beaucoup de choses qui nous semblent incompréhensibles, étant donné que la Bible est si claire.

Tout d'abord, partant du principe d'un Dieu plus ou moins lointain, ils maintiennent une distinction quasi-totale entre le monde "spirituel" (le ciel) et le monde matériel (la terre). Cette distinction échappe souvent aux chrétiens évangéliques, avec le résultat que nous ne comprenons pas leur position. Pourtant, il s'agit d'une clé importante pour saisir la pensée des Témoins de Jéhovah.

Leur justification pour cette distinction vient de 1 Corinthiens 15.50, où il est dit que la chair et le sang ne peuvent pas hériter du royaume de Dieu. Les Témoins de Jéhovah comprennent par là que Dieu habite dans un domaine entièrement spirituel, qui est totalement impénétrable par tout ce qui est physique. En même temps, Dieu ne peut pas être présent personnellement dans le domaine matériel, parce qu'il est, lui, dans le domaine spirituel, le "ciel".

Il semblerait, en fait, qu'il y ait une certaine influence du dualisme ancien dans la pensée des Témoins de Jéhovah. Les esprits (comme les anges) peuvent venir visiter ce monde, mais non l'Esprit ultime qui est Dieu lui-même. Les mauvais esprits (les démons) peuvent même se plaire dans ce monde matériel, mais c'est justement parce qu'ils sont tordus. Ce monde est fondamentalement différent du monde spirituel. Non que la matière soit mauvaise d'une façon innée (en cela ils ne suivent pas entièrement la philosophie dualiste grecque), mais elle est tout de même d'une autre nature que le domaine spirituel.

La réalité est que le domaine spirituel pénètre tout, et que le spirituel n'est pas aussi distinct du matériel qu'ils ne le pensent. Il ne s'agit pas autant de "deux mondes", différents en nature et séparés l'un de l'autre, que de deux aspects du seul univers qui existe. L'homme est chair, mais il est esprit en même temps. Le but de 1 Corinthiens 15, justement, est de montrer que le destin de l'homme est de vivre pleinement ce domaine spirituel, *tout en gardant sa nature innée, celle d'une créature qui est à la fois corps et esprit*. Nous savons peu de choses sur la nature exacte du "corps spirituel" dont parle Paul dans ce chapitre (vraisemblablement il n'en savait pas bien plus lui-même), mais nous savons qu'il s'agit d'un **corps**, puisqu'il le dit.

Paul veut surtout faire comprendre ici la nécessité de la résurrection (ou, à défaut, de la transformation pour ceux qui seront encore vivants au retour du Seigneur), étant donné que notre but est spirituel, mais qu'on ne peut pas l'atteindre en restant dans l'existence actuelle. Toutefois, ce n'est pas pour autant que l'existence après la résurrection soit en forme d'"esprit pur". Cela se voit ici, ainsi que dans bien d'autres passages de la Bible.

Un verset tiré d'un contexte qui montre que notre but se situe auprès de Dieu, et qui enseigne que le fait que nous soyons des êtres corporels ne nous empêche en rien d'atteindre ce but, sert donc aux Témoins de Jéhovah comme prétexte pour exclure tout but spirituel pour la grande masse de l'humanité. S'ils n'ont pas cherché à comprendre l'ensemble du contexte, c'est parce que cette séparation absolue entre le monde de Dieu et le monde des hommes les arrange : ils ne veulent pas s'approcher de Dieu, et ils ne veulent pas que Dieu s'approche d'eux.

Et cette distinction, venant de leur désir fondamental qui est matériel de nature et centré sur l'homme, nous aide à comprendre les raisons pour bien d'autres doctrines des Témoins de Jéhovah. Parfois, nous ne voyons pas pourquoi ils se livrent à de telles gymnastiques pour contourner le sens évident des textes, mais c'est toujours en vue d'étayer leur philosophie de base, la notion que le bien-être ultime de l'homme est un paradis terrestre et physique, sans la présence personnelle de Dieu.

Il est à noter, toutefois, que peu de Témoins de Jéhovah comprendront explicitement cette philosophie. Ils en sont d'accord ou ils ne seraient pas dans le mouvement, mais ce n'est pas pour autant qu'ils puissent l'exprimer eux-mêmes. Cela ne les empêche pas, pourtant, de défendre les doctrines qui en découlent.

Ils ne croient pas à l'omniprésence de Dieu, par exemple. Dieu est partout uniquement par son "saint esprit", c'est à dire sa "force active". Le Saint-Esprit, pour eux, n'est pas Dieu lui-même, mais ce qu'on pourrait considérer comme "l'influence de Dieu". Dieu est loin, au ciel ; il n'est pas sur la terre. Il n'est pas proche de nous, dans le sens personnel d'une présence réelle et permanente.

Il est à noter cependant que la Bible des Témoins de Jéhovah dit, dans Jérémie 23.24 : *"Est-ce que je ne remplis pas, moi, les cieus et la terre ?" Telle est la déclaration de Jéhovah.* Cette traduction du verset est correcte, et l'enseignement est clair : Jéhovah remplit, personnellement (et non simplement par l'influence de sa "force active"), les cieus et la terre. Il est partout présent sur la terre exactement de la même façon qu'il est partout présent au ciel. S'il n'est pas sur la terre, c'est qu'il n'est pas au ciel non plus. Mais ce verset ne fait pas partie de ceux qu'ils utilisent régulièrement, car il ne va pas dans le sens d'un Dieu lointain, qui ne s'approche pas personnellement de nous, et qui ne nous demande pas de nous approcher de lui non plus.

La doctrine des Témoins de Jéhovah sur la personne de Jésus-Christ découle de cette même disposition. De nombreux passages (et non seulement le premier verset de l'évangile de Jean, comme ils le prétendent souvent) nous montrent clairement qu'en Jésus, Dieu lui-même -le seul, le vrai, le souverain- se manifeste aux hommes. Mais tout le monde sait que cette doctrine, annoncée si clairement dans la Bible et attestée par les pères de l'église dès la fin du premier siècle, est anathème pour les Témoins de Jéhovah. Pourquoi ?

Tout simplement parce que cela rapproche Dieu trop de l'homme. Les Témoins de Jéhovah veulent maintenir une distinction nette entre le monde spirituel et le monde matériel. L'homme n'a pas à entrer dans le "ciel", et Dieu n'a pas à venir sur la terre.

En plus, si Dieu lui-même se manifeste aux hommes en Jésus-Christ, cela montre une implication trop personnelle dans la situation de l'homme perdu pour un Dieu qui doit rester lointain. C'est un amour trop intime. Dieu n'est pas, dans leur doctrine, un Dieu qui nous aime tant qu'il a fait ce qu'il fallait pour nous sauver, en venant lui-même payer le prix de notre péché. Pour eux, Dieu a tant aimé les hommes qu'il a envoyé quelqu'un d'autre faire ce qu'il ne pouvait pas -ou ne voulait pas- faire lui-même. Dieu peut se révéler à l'humanité par l'intermédiaire d'un représentant (selon les Témoins de Jéhovah, Jésus est l'archange Michel, manifesté en chair), mais il est impensable qu'il vienne lui-même. Il veut bien mettre en place la délivrance des hommes, mais non en s'impliquant personnellement dans ce salut.

Mais même la présence de Jésus est gênante. Le but final étant de vivre tranquillement sa vie dans le confort matériel, en obéissant à la loi de Dieu mais sans vivre dans sa présence, Jésus n'a plus rien à apporter à l'humanité. Les hommes doivent simplement vivre tranquillement dans leur paradis matériel.

De ce fait, ils enseignent que Jésus est "esprit" après la résurrection. Comme la nouvelle terre est matérielle, il n'y sera pas. En tant qu'esprit, il sera auprès de Dieu. Il est venu, donc, il est mort pour le péché d'Adam pour que le salut de l'homme devienne possible, et il est parti. Tout cela appartient au passé maintenant, et n'a pas grande chose à faire avec nous, personnellement. Ils ne désirent pas plus la présence de Jésus que la présence de Dieu.

Pour maintenir cette doctrine, ils sont obligés de manipuler non seulement les multiples passages qui montrent clairement que Jésus est ressuscité corporellement (dont un des plus clairs est en fait Jean 2.19-21, puisque Jésus y dit explicitement qu'il va ressusciter son *corps*), mais aussi les multiples passages qui indiquent que les croyants seront en présence de Dieu, et de Jésus, après la mort. Pour beaucoup de ces passages, leur réponse est de dire qu'ils s'appliquent à ces 144.000 qui ont une espérance céleste. Pour d'autres, comme les nombreux versets dans l'Apocalypse chapitres 21 et 22 qui montrent que Jésus (ainsi que Dieu lui-même) sera présent avec son peuple sur la nouvelle terre, ils se contentent de nier qu'ils signifient ce qu'ils disent.

Pourquoi un tel effort pour contourner une doctrine qui est non seulement évidente dans la Parole, mais aussi une des plus grandes sources d'encouragement et de réconfort pour les croyants ? Pour la raison déjà évoquée : ils ne désirent *pas* la présence de Dieu. Leur but est une vie matériellement heureuse, dans un cadre qui ressemble autant que possible à la vie matérielle de cette terre (les difficultés en moins, évidemment).

Ils envisagent Dieu comme un gouvernement terrestre, en fait : si on obéit aux lois, on n'est pas dérangé. Le gouvernement devient visible, par ses représentants qui sont les gendarmes, les percepteurs, et les fonctionnaires, uniquement quand quelque chose n'est pas en règle. Les Témoins de Jéhovah veulent un Dieu pareil : un Dieu qui règne en souverain dans le ciel, mais dont l'implication sur terre se limite à diriger les affaires par les lois qu'il a données. Il ne doit pas s'occuper personnellement des êtres humains.

Quand nous avons compris que le but recherché explicitement par les Témoins de Jéhovah est un but où Dieu est lointain et les hommes sont valorisés (par le fait que tout tourne autour de leur bien-être), nous comprendrons aussi ce qu'ils enseignent sur le *moyen* de salut. Selon la doctrine des Témoins de Jéhovah, la mort de Christ ne paye le prix que du péché d'Adam, le "péché originel" qui nous condamne tous. Nous devons payer le prix de notre propre péché nous-mêmes par notre propre mort, et nous devons montrer notre disposition à vouloir entrer dans le royaume de Dieu (royaume où Dieu règne par ses lois, et non un royaume où Dieu est personnellement présent) par nos œuvres. Dieu est lointain dans tout cela, puisqu'il n'est pas intervenu personnellement pour nous sauver, et l'homme est valorisé parce qu'il se rachète lui-même, en grande partie au moins, par sa mort et par ses œuvres.

Leurs doctrines sur le moyen du salut, qui paraissent au premier abord non moins étranges que d'autres doctrines qu'ils enseignent, découlent donc logiquement de leur disposition de base. Dieu ne s'occupe pas personnellement du salut de l'homme, de même qu'il ne s'occupe pas personnellement de l'homme tout court. C'est l'homme qui doit agir, par ses propres moyens, pour profiter ou non du système que Dieu a fait mettre en place.

Soyons au clair nous-mêmes

Comment faudrait-il s'y prendre donc, pour évangéliser efficacement les Témoins de Jéhovah ? Je propose trois grandes lignes :

D'abord, il faut en quelque sorte "faire le ménage" chez nous. La notion de chercher Dieu lui-même, plutôt que le bien qu'il peut nous faire, n'est pas toujours la motivation des évangéliques non plus. Quand le fils prodigue constate qu'il y a du pain en abondance dans la maison de son père, tandis qu'il meurt de faim, lui, trop d'évangéliques lui auraient fait dire : "Je me lèverai, et j'irai vers le pain de mon père." Puisqu'il y a des bénédictions, il faut les chercher.

Mais ce n'est pas ce que Jésus enseigne. Selon lui, le fils prodigue (qui représente le pécheur repentant qui vient au salut) dit : "... J'irai *vers mon père*" (Luc 15.18). Le père est le but. Le pain en abondance n'est que la preuve que le père est compétent, digne de confiance. Le fils qui revient sait qu'il va profiter de ce pain, mais le but premier reste le père lui-même.

Dans bien des milieux évangéliques, le "pain du Père" est plus mis en avant que l'amour personnel pour le Père lui-même. Nous aimons Dieu parce qu'il fait tant de bonnes choses pour nous. Et attention : ceci ne se voit pas uniquement chez ceux qui enseignent un évangile de prospérité ou de guérison. Il se voit aussi chez ceux qui pensent que le but premier est le pardon, afin d'éviter les peines de l'enfer. Il se voit chez ceux qui pensent que le but est "le ciel" ou "la vie éternelle". Il se voit chez tous ceux qui sont davantage préoccupés par ce que Dieu fait pour nous, que par la découverte de Dieu lui-même.

Ceux qui pensent que la raison principale pour laquelle l'homme devrait s'approcher de Dieu est le fait qu'il est "utile", qu'il fait tant de bonnes choses pour nous, ont tort. Je ne me permettrai pas de nuancer cette déclaration catégorique mais ô combien importante.

Je suis persuadé que les Témoins de Jéhovah sont perdus. La raison n'est pas uniquement -ou même premièrement- les fausses doctrines dont ils ont été gavés depuis si longtemps. La raison se trouve plutôt dans la nature même du salut. Le seul salut que Dieu nous propose, c'est de le trouver, lui. Comme Père, comme Époux, comme Ami. Une relation personnelle, intime, et éternelle. Les Témoins de Jéhovah ne désirent pas cela. Ils ne sont donc pas sauvés, parce qu'ils ne veulent pas le salut que Dieu propose.

Cela ne choque pas les évangéliques quand on parle des Témoins de Jéhovah. Mais le même raisonnement s'applique à tous ceux -nombreux dans nos milieux- qui cherchent autre chose que Dieu lui-même. ***Un évangélique qui veut seulement que Dieu l'aide, plutôt que de désirer une relation personnelle avec Dieu, n'est pas plus né de nouveau qu'un Témoin de Jéhovah, et le fait de croire "les bonnes doctrines" quant au moyen du salut n'y change rien.***

C'est pour cela que je dis que la première des choses est de faire le ménage chez nous. Il y a des évangéliques qui ne sont pas au Seigneur, parce que leur but n'est pas de trouver Dieu. Il y en a d'autres -et ils sont peut-être même une majorité chez nous- qui désirent Dieu personnellement, mais pour qui cette doctrine n'est pas suffisamment claire. Ils sont nés de nouveau, parce que quelque part ils ont soif de Dieu lui-même, et parce qu'ils comptent sur la suffisance du sang de Christ pour qu'ils puissent s'approcher d'un Dieu si saint. Mais comme ils ont une compréhension très floue de ces choses, ils ont du mal à marcher droit avec Dieu, et à exprimer autour d'eux la véritable nature de cette "bonne nouvelle" qu'ils ont trouvée.

Nous devons commencer par être sûrs d'avoir bien compris que le but est le Père. Ce n'est pas le pain du Père, ni la maison du Père, ni la famille du Père (bien que nous nous réjouissons profondément de tout cela). Le désir du fond du cœur de tout vrai croyant s'exprime dans les versets deux et trois du Psaume 42 : "Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je *devant la face de Dieu ?*"

Disons la vérité dans l'amour

Deuxièmement, il me semble évident qu'on ne va jamais gagner des Témoins de Jéhovah au Seigneur par l'humiliation, le ridicule, et les insultes. Nous enseignons ce principe explicitement dans l'évangélisation ; pourquoi il ne s'appliquerait pas à nos contacts avec les Témoins de Jéhovah ? Ne voulons-nous pas les évangéliser ? Ne sont-ils pas, eux aussi, des âmes perdues, que Dieu a aimées, et pour qui il a payé un prix si fort ?

J'ai entendu des évangélistes dire presque avec fierté qu'ils ne discutent jamais avec les Témoins de Jéhovah, qu'ils leur claquent la porte au nez, etc. D'autres m'ont raconté comment ils ont réfuté les Témoins de Jéhovah d'une façon sévère et humiliante, comme si le but était de leur faire admettre qu'ils ne comprennent rien, qu'ils sont complètement stupides. J'ai même entendu un prédicateur évangélique enseigner qu'il ne faut jamais laisser entrer les Témoins de Jéhovah chez soi, parce que de cette manière Satan aussi entre dans notre maison. (Pourtant, je suis sûr que ce même prédicateur laisse entrer d'autres inconvertis chez lui, tout en sachant pertinemment qu'ils font partie, eux aussi, du royaume de Satan.)

Je ne veux en rien minimiser la responsabilité personnelle d'un Témoin de Jéhovah, qui a choisi de suivre cette voie centrée sur l'homme. Le cœur humain naturel veut vivre sans Dieu (tout en acceptant son aide de temps en temps, à condition qu'il ne s'installe pas trop dans nos vies), et la religion des Témoins de Jéhovah a pour but de systématiser le péché, en en faisant un soi-disant salut. Si donc un Témoin de Jéhovah s'est laissé prendre par ce mensonge, c'est parce que ce mensonge correspond tellement au désir de son cœur pécheur.

Mais soyons honnêtes : qui de nous n'a pas fait autant ? Nous avons *tous* suivi des mensonges de Satan (qui se ressemblent d'ailleurs tous ; l'idée de base est toujours que l'homme fera mieux de garder Dieu à distance et de se débrouiller tout seul), jusqu'au jour où la grâce de Dieu nous a touché. Et là nous avons compris la bonne nouvelle : le pécheur peut revenir à la maison, et faire partie de la famille de Dieu.

Un Témoin de Jéhovah est aveuglé par le mensonge, embobiné dans un système qui fait un maximum pour l'empêcher de réfléchir sérieusement, de peur qu'il ne découvre les failles dans le système. Ils sont manipulés par une pression psychologique énorme, qu'ils ignorent eux-mêmes. Une personne qui a été chez les Témoins de Jéhovah m'a confié un jour : "Pendant qu'on y est, on pense qu'on est libre. Mais on n'est pas libre." Le fait qu'ils aient choisi librement de suivre cette voie mensongère, qu'ils sont personnellement responsables d'avoir voulu ce "salut" si matériel et centré sur l'homme, ne change pas le fait qu'ils puissent difficilement s'en sortir.

Pour cette raison, nous devons les affronter avec compassion et tact, plutôt qu'avec le désir de les écraser. Nous devons "dire la vérité avec amour" envers les Témoins de Jéhovah autant qu'envers n'importe quel pécheur perdu. La grâce de Dieu ne cherche pas à écraser et condamner, mais à libérer.

Une chose qui me semble importante, c'est de ne pas dire aux Témoins de Jéhovah qu'"ils ont tort". Non qu'ils n'aient pas tort, mais cette approche les poussera surtout à se défendre. (Elle produit la même réaction chez eux qu'elle produit chez nous, quand c'est d'autres groupes qui nous disent que *nous* avons tort.) Ils se sentent attaqués dans leur valeur personnelle, comme s'ils étaient, eux-mêmes, les auteurs des fausses doctrines qu'ils répandent.

Il me semble largement préférable de leur dire qu'on les a trompés, ce qui est vrai. Ils ont choisi de croire ce mensonge, mais on leur a menti tout de même :

Leurs responsables leur ont dit que leur traduction de la Bible est la seule qui est fidèle aux textes originaux, alors que de toutes les traductions que je connais elle en est la plus loin. On leur a dit que c'est suite à la "conversion" de Constantin au début du 4^{ème} siècle que les Chrétiens ont commencé à enseigner que Jésus-Christ est Dieu, alors que cette doctrine se trouve, non seulement dans la Bible, mais très largement répandue (entre autres) dans les écrits d'Ignace, un des pères de l'église, mort pour sa foi vers l'an 107. On leur a dit que Jésus était intronisé au ciel en 1914, alors que C. T. Russell a enseigné que 1914 devait marquer la fin des gouvernements terrestres, et le moment où Jésus commencerait à régner sur terre. Ils n'ont pour ainsi dire jamais l'occasion de faire une étude biblique "libre" ; ils sont conditionnés dès le début qu'une "étude biblique" se fait avec un responsable des Témoins de Jéhovah, et en suivant un de leurs livres (avec le résultat que leur pensée est constamment guidée, selon une ligne prédéterminée, pour pas qu'ils abordent la Bible avec un esprit ouvert).

On pourrait multiplier les exemples. Le fait est qu'ils ont été manipulés. Ils ne sont pas innocents, parce qu'ils ont choisi cette voie, mais ce n'est pas les Témoins de Jéhovah qui frappent à votre porte qui ont inventé les doctrines qu'ils enseignent. Tout leur vient d'en haut, de Brooklyn (un arrondissement de la ville de New York), le siège actuel du mouvement. Si on leur dit qu'ils ont tort, on les oblige plus ou moins à se défendre. Mais si on leur dit qu'ils ont été trompés par les mensonges de leurs plus hauts responsables, cela leur donne la possibilité de se désolidariser de ces responsables, sans se sentir personnellement attaqués.

Sauf par lâcheté, on ne se convertit pas à une religion qui nous attaque, et les Témoins de Jéhovah ne sont pas des lâches. Ils sont aveuglés et manipulés, mais persévérants, zélés, et (dans la mesure que le peu de connaissances qu'ils ont le leur permet) conséquents. Ils ne vont pas se tourner vers le Seigneur, ni même nous donner raison quant à nos doctrines, si nous les attaquons personnellement.

Peut-être dites-vous : "Mais ils sont tellement casse-pieds avec leur porte à porte et leurs arguments incessants." Je ne dirais pas qu'ils sont pas casse-pieds ; ils sont soumis. Un Témoin de Jéhovah doit faire au moins 12 heures de porte à porte par mois (sauf les plus hauts responsables, qui en sont dispensés ; leur travail dans l'œuvre compte comme "prédication" pour eux). Ils doivent rendre des comptes précis, par écrit, à leurs responsables. De multiples prétextes sont donnés pour justifier cette façon de faire, mais la réalité de la situation est qu'ils ne sont pas libres. C'est considéré comme une des œuvres

principales qu'il faut accomplir pour gagner le droit au royaume de Dieu. La "prédication" de porte à porte tient la place chez eux que le baptême tient chez les Catholiques ou les "cinq piliers" dans l'Islam. S'ils ne le font pas, des pressions psychologiques subtiles mais réelles sont exercées sur eux. S'ils ne le font toujours pas, les pressions deviennent de plus en plus fortes. Finalement, s'ils refusent réellement d'appliquer les exigences du mouvement, ils en seront exclus, au prix (pensent-ils) de leur salut. Car ce n'est pas uniquement l'église Catholique qui enseigne : "Hors de l'église, point de salut". Bien qu'ils ne l'expriment pas de la même manière, les Témoins de Jéhovah disent la même chose.

Abordons donc les Témoins de Jéhovah avec compassion et compréhension, dans le but de les aider à comprendre la vérité. Ils ont tort, ils sont perdus, mais la grâce est pour eux aussi. La façon que nous présentons ce message de grâce peut influencer la réaction qu'elle produit chez la personne qui nous entend.

Le message est une Personne, et non une doctrine

Le troisième point pour aborder les Témoins de Jéhovah doit être assez évident, si on a bien compris la nature de la motivation de l'homme qui cherche réellement Dieu. Ils sont dans un système qui met énormément d'importance sur la bonne doctrine, presque comme une fin en soi. Si donc nous nous contentons de discuter doctrine avec eux, *au mieux* nous les gagnerons seulement à une doctrine.

Et ne pensons pas que c'est impossible. Il m'est arrivé dans des discussions avec des Témoins de Jéhovah de les "coincer", parfois sur des points très importants. Un Témoin de Jéhovah haut placé m'a avoué un jour, devant l'incapacité de répondre à mes arguments, que cela n'avait pas tellement d'importance si on utilise le nom "Jéhovah" ou pas (alors que cela va à l'encontre d'un enseignement très fondamental chez eux). Une dame Témoin de Jéhovah a même admis une fois, devant l'évidence des textes, que Jésus-Christ devait être Dieu.

Ces "victoires" si inattendues (surtout si on connaît les Témoins de Jéhovah), ont-elles produit des changements significatifs chez eux ? Non. Ou, du moins, pas dans l'immédiat. (Dieu sait ce qui a pu être le résultat dans les mois et années qui ont suivis.) Pourquoi ? Parce que même en les convainquant de ces choses, j'étais encore sur "leur terrain", dans la notion que l'essentiel de la religion est de bien comprendre quelque chose, et puis d'obéir à Dieu pour gagner le salut. Non que ce soit ce que je pensais, mais rien dans mes arguments ne laissait paraître le contraire.

Si nous voulons faire quelque chose d'utile dans nos discussions avec les Témoins de Jéhovah, nous devons leur présenter *Dieu*. C'est la clé du problème, après tout. Ils sont perdus parce qu'ils n'ont pas le désir d'une relation personnelle avec Dieu. Le salut consiste à retrouver la personne de Dieu. C'est donc en leur donnant envie de connaître Dieu, en leur faisant comprendre que le but de l'évangile est de trouver Dieu, que nous avons une chance de leur annoncer quelque chose d'utile.

Dans la plupart des milieux évangéliques, nous maîtrisons assez bien le *moyen* de salut, à mon avis. Nous savons que le salut se trouve uniquement en Jésus-Christ, et cela par pure grâce. Nous savons que c'est en vertu de notre foi -c'est-à-dire, notre confiance en Dieu- et non de nos œuvres, que Dieu nous met au bénéfice de cette grâce. Mais ce que nous ne savons pas toujours, c'est qu'il sert à peu de chose de discuter avec quelqu'un du moyen d'atteindre un but, tant qu'il ne désire pas ce but.

Présentons donc le but. Présentons la relation personnelle avec Dieu, en Jésus-Christ. Annonçons que le salut consiste à aller chez le Père, et non seulement à rechercher le pain du Père.

Plus nous maîtrisons cette notion nous-mêmes, plus nous serons en mesure de l'annoncer efficacement autour de nous, non seulement aux Témoins de Jéhovah mais à tous ceux qui veulent bien nous écouter. La Bible est bourrée de passages qui nous montrent que le but est une relation avec Dieu, et non seulement le paradis qu'il veut nous donner. Certains textes le disent explicitement ; d'autres le disent par implication. Apprenons à les reconnaître, pour les appliquer dans notre propre marche avec Dieu, et pour les communiquer à d'autres.

A titre d'exemple, un passage qui montre ce but est Philippiens chapitre trois. Les trois premiers versets constituent une introduction. Les versets quatre à six montrent ce que Paul cherchait autrefois, ce qui lui semblait important en tant que Pharisien. Les versets sept à onze montrent quel est son but à présent, et c'est là que cela entre dans le vif de notre sujet. Notons surtout le début du verset 10 : Paul a abandonné tout ce qui lui semblait si important auparavant "***afin de le connaître, lui***". Le but de Paul est très clair : il veut connaître Christ, il veut vivre cette relation intime avec lui.

Les versets douze à quatorze montrent comment il vit sa vie chrétienne, en fonction de ce but. Le terme "vocation céleste" dans le verset 14 signifie "le faut d'être appelé en haut", auprès de Dieu donc. Ce qui est logique : puisque son but est de connaître cette relation personnelle avec Dieu, en Christ, il fait tout en vue de cela.

Les Témoins de Jéhovah acceptent cela sans trop de difficulté. Après tout, selon leur doctrine l'apôtre Paul fait très certainement partie des 144.000 qui ont "l'espérance céleste". Il est normal que son but soit celui de connaître Dieu personnellement, et qu'il fait tout en fonction de cela.

Mais les versets quinze à dix-sept montrent clairement que ce but est pour tous les croyants, et non seulement pour un groupe restreint qui aurait un salut d'une autre nature que la masse : "***Nous tous donc, qui sommes des hommes faits, ayons cette pensée...***" (verset 15). "***Soyez mes imitateurs, frères...***" (verset 17). Le but de tout croyant doit être le même que celui de Paul : connaître Dieu personnellement, en Jésus Christ.

Ne pensons pas qu'un seul passage suffit pour leur montrer la vérité, par contre. Je le donne comme exemple du

message que nous devons leur annoncer, et non comme argument unique et suffisant pour appuyer ce message. Si nous ne nous appuyons que sur ce seul passage, ils finiront par savoir que c'est notre stratégie. Leurs hauts responsables trouveront une explication détournée de ce passage, pour lui faire dire autre chose que ce qu'il dit si clairement, comme ils ont fait avec tant de passages bibliques. (C'est ce qui est arrivé avec le premier verset de l'évangile de Jean, en ce qui concerne la divinité de Jésus-Christ, alors que le verset -en grec comme en français- est absolument clair.) Les passages ne manquent pas pour nous montrer que le but est Dieu lui-même. Un Témoin de Jéhovah qui arrive à comprendre que la Bible annonce la relation avec Dieu comme but pour l'humanité, et la suffisance de la grâce comme moyen de salut, a de très fortes chances de pouvoir accepter ce message.